



ESSAI - FRANCE - 2021 - 34 MIN - HD - COULEURS

✚ QUELQUES MOTS SUR LES RÉALISATRICES



Filipa César poursuit depuis 2011 des recherches sur la pratique cinématographique militante du Mouvement de libération africaine en Guinée-Bissau. En résultat des œuvres sous forme de films 16mm, des archives, des séminaires, des publications... Mais aussi des collaborations avec des artistes, théoriciens et activistes.

Sónia Vaz Borges est une chercheuse et militante capverdienne passionnée d'histoire. Elle avait déjà coréalisé en 2016 avec Filipa César, un court métrage s'intitulant *Navigating the pilot school*. Elle travaille actuellement comme chercheuse à l'Université Humboldt de Berlin.



SYNOPSIS

Pendant les onze années de lutte armée menée contre l'occupation coloniale portugaise, le Parti Africain de l'Indépendance de la Guinée et du Cap-Vert (PAIGC) a construit des écoles de brousse dans des zones difficiles d'accès. Entre mémoire et rêve révolutionnaires, les cinéastes revisitent les traces de l'héritage éducatif de ces écoles de la résistance imaginées par le leader visionnaire Amílcar Cabral.

image :

son :

montage :

production : SPECTRE PRODUCTIONS

✳ MOTS CLÉS : GUINÉE, ÉDUCATION, ÉCOLE, HÉRITAGE

NOTE D'INTENTION

Depuis 2010, je me rends régulièrement en Guinée-Bissau, petit pays d'Afrique de l'Ouest, coincé entre le Sénégal et la Guinée Conakry. La Guinée-Bissau est autant connue pour la richesse de son écosystème liée à des entrées maritimes remarquables et à des pluies abondantes que pour son instabilité politique.

Comme tous les Portugais, j'ai découvert ce pays par les récits de la longue et terrible guerre d'indépendance qui s'est achevée l'année de ma naissance, en 1975, après onze ans de conflit. En tant qu'artiste et cinéaste, j'ai appris à approcher lentement cette jeune nation marquée par la violence coloniale de mon pays. (...)

(...) Ce film rend compte également de la richesse de mon dialogue avec la chercheuse et militante capverdienne Sónia Vaz Borges. C'est elle qui, au fil des années, a partagé avec moi l'importance des stratégies d'éducation d'Amílcar Cabral, jusqu'à en faire le sujet de son doctorat à l'Université Humboldt de Berlin. Et c'est ensemble que nous avons décidé de réaliser ce film qui conjugue passé et présent.

Le point de départ de ce nouveau film est une découverte, de nouveau liée au hasard qui a fini par être mon guide dans cette aventure guinéenne. Parmi les documents mythiques, cités régulièrement par les témoins interrogés par Sónia lors de sa recherche sur l'éducation alternative en Guinée, il y avait un petit livre d'école dont les exercices étaient composés à partir des matériaux et figures de la guerre – grenades, soldats, militants, camions... On apprenait alors l'arithmétique et la grammaire dans cet imaginaire de la résistance. (...) Sónia découvre dans une maison le cahier en question. Un signe. (...)

Le film évoque l'esprit des écoles pilotes dans les mangroves de la guerre, mais n'oublie pas l'espièglerie des enfants qui ramène le récit au présent. C'est un geste d'une urgence joyeuse, celle de raconter et de construire ensemble une forme vivante d'archive.